

II ÉDICION CONCURSO BILINGÜE DE MICRORRELATOS FRANCÉS – ESPAÑOL

Un choix impossible – Una elección imposible

Institut français de Madrid – Biblioteca Pública Municipal Iván de Vargas

FINALISTAS

(En francés)

Dialogue de cailloux, Fernando Jiménez Arrosagaray

–Vous n’êtes-vous jamais demandé pourquoi ceux qui reposent dans le ruisseau sont de plus vivants couleurs que nous?

–Moi si.

–Moi non, parce que je m’en fiche.

–Nous devrions y aller et voir si c’est à cause de l’eau ou parce qu’ils sont différents de nous.

–Mais ça, c’est impossible ; chacun appartient à la terre où il est né.

–Le vent pourrait nous y emporter.

–Oubliez ça ! Le vent n’existe pas ! personne ne l’a vu; les choses changent de place juste parce que.

–Rien n’est juste parce que.

–Tout est juste parce que: notre naissance, la couleur...

Cinq minutes, Luis Barco Fernández

L’alarme a retenti, me tirant du sommeil. Je gémissais et je regardais le bouton “snooze”.

Encore cinq minutes. Je jetais un coup d’œil à l’horloge : six heures sept. Je pouvais encore y arriver si je me dépêchais... ou je pouvais dormir. Mon doigt s’est posé à nouveau sur le bouton. La chaleur des couvertures était tentante. Encore quelques minutes. Mais je me souvenais du cours, de l’exposé, de la grincheuse Mme Martin. Et si j’étais encore en retard ?

J’ai hésité, puis ai pressé le bouton. Ma journée commençait déjà par un choix irréversible.

Panic à bord, Jade Choudin-Michaud

J'ai fait face à un choix impossible. Le plus grand dilemme de ma vie, de ma ville et peut-être même de l'humanité. J'ai fait face à la pire des situations sur cette terre. Un choix. Un autre.

Un seul des deux à sélectionner. Un destin entre mes mains : le mien. Mes mains étaient moites quand le grand moment est arrivé. Mes yeux se balançaient de gauche à droite, à la recherche de secours. Mes doigts jouaient frénétiquement avec ma bague lorsque l'on m'a posé la question redoutée : "Je vous mets un sac mademoiselle ?"

Mon œil me démange, Ángel Ruiz Ruiz

Mon œil me démange à l'intérieur de la tête, dis-je au médecin. Comment à l'intérieur ? Oui,

docteur. À l'intérieur. Que dois-je faire, docteur ? Essayez de gratter l'intérieur, dit-il. Comment à l'intérieur ? Bien sûr, c'est le système de santé public que nous méritons. Mon Dieu ! Je me lève.

Il me calme. Sa voix est monotone, sans émotion. Rationnel. Une voix scientifique. Écoutez, dit la voix scientifique. Mettez votre doigt dans votre nez et grattez l'arrière de votre globe oculaire.

À l'intérieur. Devant mon étonnement, il me fait un clin d'œil, intérieur aussi.

On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, Mara Zainea

C'est le moment. J'ai entendu l'ordre résonner en morse dans mes oreilles. Mes yeux scrutent lentement le panneau avec ses nombreux boutons et le papier où j'ai écrit le code, mon corps encore figé. Ma main se pose sur un bouton. Une personne dans cette situation penserait que le bouton doit être grand et rouge, mais au contraire, il est petit et blanc, innocent et invisible. Je l'enfonce et, peut-être, cela mettra fin à cette guerre ou provoquera le plus grand massacre de l'histoire. Sauveur ou terreur ?

FINALISTAS

(En español)

Insomnio, Ana Aparicio Munera

Pasa la noche. El tiempo va marcando su transcurso uniforme en los dígitos verdes del despertador electrónico. Van faltando menos horas y, por más vueltas que dé, ninguna postura me lleva al sueño.

Sé de sobra que no hay que sopesar decisiones por la noche, pero la balanza de pros y contras se ha aferrado a mi cabeza y no hay forma de ignorarla. Obstinadamente, voy colocando pesas en un platillo y en otro, hasta que amanece. Entonces comprendo que el insomnio es una señal.

Te escribo unas palabras, tomo la maleta y salgo antes de que despiertes.

Mutatis mutandis, Ariadna del Río Fernández

Me dijiste: «quiero cambiar de nombre». Yo me quedé mirándote desconcertado. Solo lo harías si yo estaba de acuerdo, añadiste cuando el silencio se ensanchó demasiado.

¿Crees que un nombre distinto mejorará las cosas? «Pues claro que sí». Tu voz resonó con fuerza en la habitación. ¿Podía negarme? Habías tomado tu decisión por el deseo de llevar a cabo una transformación total y el primer obstáculo, dijiste, era el nombre en sí mismo. Sin embargo, aquella noche, el asunto empezó a preocuparme de una manera extraña y te rodeé con mis brazos, a ti, Ana, antes de que desaparecieras.

Miedo a ser dioses, Clara Álvarez Ríos

Todos nos hallábamos en el laboratorio, mudos, asustados. Habíamos invertido largos esfuerzos en aquel proyecto. Yo lo coordinaba. Jamás previmos obtener un resultado tan rotundo, un éxito tan definitivo y, a su vez, tan estremecedor: habíamos conseguido sintetizar una enzima que hacía que los cromosomas, al duplicarse cada célula, se replicasen exactamente, bit a bit, sin ninguna pérdida de información, sin errores... En conclusión: ¡las células no envejecían!

Nos miramos en silencio, largamente. No medió palabra alguna. Tan sólo un gesto compartido, unánime.

Y todos asentimos.

Y así se hizo.

Nadie más lo supo.

Salir o no salir, esa es la cuestión, Sophie Espinosa

Mi corazón se acelera. Me retumban los oídos. ¿Qué hacer? No puedo seguir así, tengo que tomar una decisión ya: salir e ir a por lo que más quiero o quedarme aquí, a salvo, siguiendo con mi vida insípida.

Inspiro fuerte... Decidido: ¡salgo de mi agujero!

Pero de repente... ¡Zas!

Esto me pasa por crearme aventurero, me lamentaba con la pata atrapada en la trampa.

"Mama, he pillado al ratón", decía el niño mocosito, mientras se llevaba a la boca el anhelado trozo de Gruyère, culpable de mi perdición.

Al otro lado del puente, Daniela Ospina García

Ella era yo, las que no se encuentran en el mundo. Se detuvo al borde del puente, dudando.

¿De subida o de bajada? La elección parecía simple, pero supe que decidiría más que el rumbo del día. Escogió la ropa pensando en quien la encontraría después, en las manos que recogerían el celular y las llaves. Por un momento, la vi cruzar, invadiendo mis pensamientos, cambiando mi ruta. Ella era yo, atrapada en la rutina, en el dilema cotidiano que se vuelve eterno, en esa elección imposible de huir del destino. Ella era yo, pero aún viva.